

## La victoire du jour

Mots imposés : murie, mariée

La lumière du matin descend sur les rues comme un voile de **mariée**. Vaporeuse, avec les perles de pollen qui flottent entre les arbres. Un cri d'oiseau : tut, tut, suivi d'une trille. Sur la pelouse, un couple de canards colvert tourne le dos à un écureuil hyperactif. Le printemps se déploie, léger. Le réveil s'amorce sans crissement de pneus, sans le chahut des enfants, sans le raclement des moteurs d'avion au-dessus de nos têtes. Ça ne tardera pas.

Le café bu, la bicyclette enfourchée, plus que quelques heures avant le début des compétitions. Rouler sans peur, distraite par la fraîcheur de l'air, les pensées émergentes tirées de la nuit.

Destination atteinte, premiers contacts humains, les sourires fleurissent le café à la main. Le calme de l'aurore s'étire jusque dans l'arène. Autour, une équipe silencieuse déplace des chaises, déposent des feuilles de pointage, démarrent les appareils de chronométrage.

Claquement de porte, bousculade, l'armée des gladiateurs s'introduit dans l'antre des victoires et des échecs. Elle disparaît dans les chambres des joueurs, mais les échos de leur présence envahissent l'arène.

Aujourd'hui s'affronteront des équipes formées d'athlètes baraqués dans un tournoi de hockey-balle. L'heure sonne, des groupes de mastodontes fébriles s'installent aux endroits désignés à proximité des aires de jeu. Les arbitres et les officiels se consultent. Les entraîneurs rassurent, calment les troupes formées de jeunes qui vivent avec des enjeux de santé mentale, des troubles de comportement mal maîtrisés.

Ce jour signe une victoire malgré les pointages, les éliminations, le trophée remis en fin d'après-midi. Leur détermination leur a permis de se présenter au championnat, **mûrie** de leurs efforts échelonnés sur une année complète. Le soir étendra sur leurs épaules une joie inestimable, douce comme un coucher de soleil.